



CIE LES HEURES PANIQUES

TON BEAU CAPITAINE

Un texte de Simone Schwarz - Bart
Mise en scène : Maud Galet Lalande

DOSSIER DE PRESSE

20H45

11 • GILGAMESH BELLEVILLE
DU 6 AU 27 JUILLET - RELÂCHE LES MERCREDIS

SOMMAIRE

▶ Informations pratiques	p 3
▶ Informations sur le spectacle	p 4
▶ Présentation	p 5
▶ Notes de mise en scène	p 6
▶ L'auteure	p 8
▶ L'équipe	p 9
▶ La compagnie	p 15
▶ Contacts	p 16



TON BEAU CAPITAINE

Un texte de Simone Schwarz - Bart

Pièce en 4 tableaux.

20H45 DU 6 AU 27 JUILLET 2018

11 • GILGAMESH BELLEVILLE

11, bd Raspail - 84000 Avignon

Relâches les 11, 18 et 25 juillet

Durée 1h

À partir de 12 ans

Tarif plein 19 €

Tarif réduit 13,50 €

Tarif -15 ans 7,50 €

INFO / RÉSERVATIONS :

www.11avignon.com

Par téléphone de 9H à 00H

► au 04 90 89 82 63 (ligne tout public)

► au 04 84 51 06 73 (ligne réservée aux professionnels)

Contact presse compagnie :

maud.galet.lalande@gmail.com

06 10 88 03 10

judith.wattez@9online.fr

06 80 20 90 76

Contact presse du 11 • Gilgamesh Belleville :

Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

Contact presse Région Grand Est :

Marie Llamedo 06 86 66 14 67

marie.llamedo@free.fr

Ce spectacle a été sélectionné par la Région Grand Est et la Ville de Metz dans le cadre de leur soutien au festival.



INFORMATIONS

Ton beau Capitaine de *Simone Schwarz-Bart* est paru aux *Éditions du Seuil et Points*

Mise en scène : Maud Galet Lalande
Assistant à la mise en scène : Hervé Urbani
Interprètes : Lamine Diarra, Mariam Dembele
Musique : Mélanie Gerber
Lumières : Vincent Urbani
Chorégraphe : Joseph Aka
Scénographe / vidéaste : Nicolas Helle

Production : Cie *Les Heures Paniques*

Coproductions : Espace Grün - Cernay
Théâtre *Ici et Là* - Mancieulles

Soutiens : DRAC - Ministère de la Culture
Région Grand Est (Création et dispositif Avignon)
Région Alsace (aide à la résidence)
Département Moselle
Ville de Metz, dans le cadre du conventionnement triennal
avec la compagnie *Les Heures Paniques*
TCRM Blida - Metz
Théâtre *En Dracénie* - Draguignan
Espace *Bernard-Marie Koltès* - Metz
Collectif *Chimère et Compagnie*

CALENDRIER DE DIFFUSION (EN COURS)

2018

- ▶ Juillet / du 6 au 27 :
 - 11 • Gilgamesh Belleville à Avignon
- ▶ Novembre :
 - Du 26 octobre au 3 novembre (sous réserve) : Festival *Les Récréâtrâles* — Ouagadougou (Burkina Faso)
 - Le 10 : Espace 110 - Illzach
- ▶ Dates passées :
 - 3 et 4 mars 2017 : création à l'Espace Grün - Cernay et
 - 9 et 10 mars 2017 : Théâtre Ici et Là - Mancieulles
 - 17 et 18 janvier 2018 : Espace BMK / Théâtre du Saulcy – Scène Conventionnée de Metz
 - 20 février 2018 : Nouveau Relax – Scène Conventionnée de Chaumont

PRÉSENTATION

« La séparation est un grand océan et plus d'un s'y noie... »

Wilnor travaille à 7 000 km de chez lui, nourrissant la promesse de lendemains meilleurs.

Au domicile de fortune de son pays d'accueil, personne ne l'attend. Mais il retrouve Marie-Ange, son épouse restée là-bas, par le biais d'une correspondance sur cassettes audio enregistrées.

S'en échappe l'écho d'un monde familier et vivant, que Wilnor a délaissé pour un isolement cruel sur un territoire qui n'est pas le sien.

Le monologue à deux voix rend l'absence palpable et nous prend à témoin d'un amour qui fait place aux remords, d'un rêve qui vole en éclats...

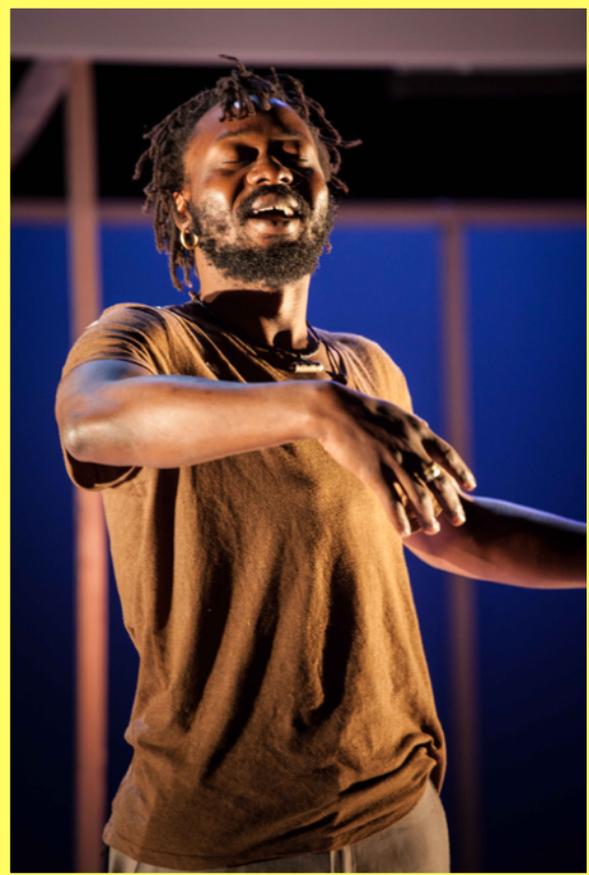
La mise en jeu de la lumière et du son, la scénographie et le mapping vidéo donnent vie à l'absente sur la scène tel un hologramme. Ils font résonner le manque et la violence du déracinement au plus profond de chacun.

Avec une apparente légèreté, **le texte délicat de Simone Schwarz-Bart restitue à la condition d'exilé, vécue de l'intérieur, une dimension universelle.**



*Mars 2017 /
© Toutes les photos
reproduites sur ce
dossier sont de Nicolas
Helle.*

NOTES DE MISE EN SCÈNE



L'histoire raconte, en quatre tableaux, l'isolement de Wilnor, cet homme déraciné dont la distance et le manque auront malheureusement raison de son couple, et qui verra ses rêves partir en fumée, coincé sur un territoire qui n'est pas le sien.

- **SEUL**

À la première lecture, un choix s'est imposé assez rapidement. **Comment traiter la correspondance alors que le point de vue de la pièce se fait à travers Wilnor, et que Marie-Ange, son épouse restée loin, n'est présente qu'à travers sa voix enregistrée sur bandes-audio ?** Mieux valait-il convoquer physiquement Marie-Ange, afin de focaliser la pièce sur deux points de vue et s'intéresser à leur manière radicalement différente de contrer l'absence ? Ou fallait-il garder ce postulat de la voix comme seule présence de l'être aimé, et concentrer ainsi l'histoire sur un seul personnage, ses peurs, ses manques, ses espoirs et ses songes ?

Il m'a paru plus pertinent de travailler sur cette seconde possibilité, et de ne traiter l'absence que du point de vue de Wilnor — celui qui est parti — pour renforcer l'isolement de ceux qui connaissent la séparation et le déracinement.

- **L'INSUPPORTABLE RÉALITÉ ET L'ÉCHAPATOIRE**

Ainsi, la pièce est traitée comme un monologue à deux-voix : un seul acteur en scène dans la même unité de lieu — son lieu de vie, qui pourrait être un Algeco sur un chantier, quelque part en Europe — dont le point de vue sera celui suivi par le spectateur, autour duquel, pourtant, s'opposeront deux univers bien distincts :

Le premier, concret, réel, affreusement réaliste, est le lieu pour Wilnor, de ce que l'on pourrait appeler son « insupportable réalité » : habitation minuscule, solitude quotidienne, vie déracinée et immobile, manque cruel de l'autre.

Seule présence altruiste, la voix de Marie-Ange par le biais de cassettes-audio. Mais leur réalisation et réception sont espacées de plusieurs semaines, par la difficulté de transmission postale qui existait au début des années 80 entre deux continents. **Ainsi cet univers est traité autour de l'homme seul en scène :** lumières qui se resserrent comme un étau, matérialisation scénographique



des murs et de l'entour de l'Algeco dont Wilnor ne sort jamais au cours de la narration. La voix de Marie-Ange est d'abord traitée telle qu'elle pourrait ressortir d'un appareil-audio, **pour que le spectateur vive lui-même la situation de cet homme immigré et isolé : comme si, n'ayant peut-être jamais lui-même éprouvé l'exil, il parvenait tout de même à en éprouver la sensation, par des émotions convexes, à ressentir le mal d'un pays où il n'est peut-être jamais allé.**

Le second est le terrain de l'échappatoire : l'Algeco disparaît au profit des songes, de l'évasion mentale, du retour vers le souvenir de l'être aimé et des terres quittées. **Il n'est plus le terrain du texte dit ou entendu, mais celui du corps et de la voix chantée. Fuir plutôt que de reconnaître l'échec de la relation à l'autre... et d'un exil pour rien.**

Ainsi, les barrières mentales érigées par Wilnor comme formes d'autoprotection et de conditionnement disparaissent, et le terrain du souvenir et des rêves s'invite sur le plateau : l'univers mental de l'homme s'ouvre par le biais de la création vidéo (mapping) et

sonore, **qui fait apparaître Marie-Ange tel un hologramme, mais aussi par la danse qui prend le relai lorsque les émotions sont trop grandes pour être exprimées par la parole**, envahissant le plateau comme de violents souvenirs.

Ces deux univers finiront pourtant par se réunir, lorsqu'au bout de son parcours Wilnor acceptera la situation qui est la sienne, et se confrontera **au choix draconien de ceux qui partent dans l'espoir d'un but qui se dérobe : rentrer sur un échec, ou rester dans l'inconnu d'un territoire, d'une culture qui ne sont pas les siens ?**

Maud Galet Lalande, metteure en scène

L'AUTEURE



SIMONE SCHWARZ-BART.

Née le 1er août 1938 à Saintes en Charente-Maritime d'un père militaire et d'une mère institutrice, tous deux natifs de la Guadeloupe. Elle rentre au pays, à l'âge de trois ans et fait ses études à Pointe-à-Pitre, à Paris, puis à Dakar. **Son œuvre est imprégnée de l'Afrique, de la Caraïbe et de l'Europe.** À 18 ans, alors qu'elle est encore étudiante à Paris, **elle fait une rencontre qui sera déterminante : André Schwarz-Bart.** Celui-ci est en pleine écriture difficile de son livre *Le Dernier des Justes* (prix Goncourt 1959). C'est lui qui exhortera Simone à écrire à son tour car il a décelé en elle le talent d'un grand auteur. Son oeuvre imprégnée de l'Afrique, de la Caraïbe et de l'Europe démarre par un roman à quatre mains avec son époux : *Un plat de porc aux bananes vertes*, histoire des exils antillais et *Juif en miroir*.

Puis en 1972, Simone écrit seule *Pluie et vent sur Télumée*

Miracle qui, encore aujourd'hui est considéré comme un chef-d'œuvre de la littérature caribéenne. « Un best-seller inépuisé et inépuisable » dira le romancier Patrick Chamoiseau. Simultanément arrive *Ti jean l'horizon* en 1979.

Cette période correspond aux années de nationalisme radical en Guadeloupe. **Elle et son mari subissent un quasi-procès politique.** Ensemble, ils « entrent dans le silence », après avoir osé décrire "l'ignominie de l'esclavage et à la beauté hirsute de la résistance ». Ils décident donc de rester en Guadeloupe **mais de ne plus rien publier.** Ils ouvrent donc une boutique d'antiquités coloniales.

Après ce long silence, Simone écrit *Ton beau capitaine*, une pièce de théâtre étonnante et ciselée en un seul acte, avant de publier, avec son époux, une encyclopédie en sept volumes *Hommage à la Femme noire* mettant notamment à l'honneur toutes ces héroïnes noires absentes de l'historiographie officielle.

En septembre 2006, elle est promue au grade de commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Aujourd'hui, Simone et André Schwarz-Bart sont toujours ensemble. Malgré ou au-delà de la mort d'André en 2006, Simone poursuit leur aventure, « les épaules couvertes de fantômes », et signe en leurs deux noms les nouveaux épisodes de leur grand cycle antillais : *L'Ancêtre en Solitude*, *Adieu Bogota...*

L'ÉQUIPE

MISE EN SCÈNE : MAUD GALET LALANDE.



Directrice artistique de la compagnie *Les Heures Paniques*, Maud Galet Lalande est également auteure, metteuse en scène et comédienne.

Formée à l'école de théâtre Acting International, elle a suivi des formations sous la direction de Michel Dydim, Laurent Gutmann, Frédéric Mauvigner, Jean-Marie Piemme, Matthieu Roy ou Jean Boillot.

Maud Galet Lalande est également co-fondatrice du *Gueuloir*, un espace de rencontre, de débat et d'échanges transfrontalier réunissant une quinzaine d'auteurs dramatiques francophones de la Région Grand-Est, du Luxembourg et de Wallonie, et a participé en tant qu'auteure, lors de la dernière *Biennale Koltès*, à une commande d'écriture autour de l'univers du dramaturge (*Les Murs de Rien* - novembre 2016, en cours de publication).

Mon Amour est mort, un de ses nouveaux textes, a d'ailleurs été présenté et lu lors d'une soirée consacrée au collectif au Théâtre *Maison d'Elsa* (Jarny - 54) en avril dernier, et est actuellement en cours de création.

Sa prochaine création, *La Tablée*, une co-écriture et mise en scène avec le dramaturge-metteur en scène tunisien, Ahmed Amine ben Saad, sera créée en 2019, en partenariat avec le Théâtre National de Tunis, le festival *Passages* à Metz et et l'Espace *Pablo Picasso* à Homécourt. Le projet est d'ailleurs lauréat du nouveau programme de l'Institut Français de Tunis à la Villa Salammbô.

Par ailleurs, Maud Galet Lalande est bénévole et membre du bureau de l'association A.D.A.M (Metz), une structure d'aide aux demandeurs d'asile en Moselle.

« WILNOR » : LAMINE DIARRA.



Lamine est diplômé d'Art dramatique de l'Institut National des Arts (INA) de Bamako (Mali). Jusqu'en 2005 il suit une formation d'acteur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD) avec Muriel Mayette et Georges Bigot. Il joue régulièrement sur les scènes francophones et africaines.

En 2015, il participe à la dernière création de Robert Wilson, *Les Nègres* de Jean Genêt ; le *Projet Penthésilée* adapté et mis en scène par Catherine Boskowitz, et *La Place du Chien*, de et par Marine Bachelot. En 2012-2013 aux Récitrâtrales Ouaga et au festival d'Avignon « IN », il est interprète dans « Et si je tuais tous madame ? » texte et mise en scène de Aristide Tarnagda.

Il travaille régulièrement avec Alexandre Koutchevsky (*Ciel à Brazzaville*, spectacles de théâtre-paysage), Aristide Tarnagda ou Dieudonné Niangouna (*Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, de Aimé Césaire).

Lamine est également metteur en scène puisqu'il a créé *Les Déconnards* de Koffi Kwahulé à Bamako, Bobo Dioulasso et Ouagadougou, et au *Lavoir Moderne Parisien* à Paris en 2011, collaboré aux côtés de Nabil El Azan pour la mise en scène de *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre de la fraternité à Ouagadougou et au Festival Mantsina sur scène à Brazzaville. Il prépare actuellement un spectacle d'après un texte inédit de Dieudonné Niangouna.

Au cinéma et à la télévision il joue dans *Karamoko* de Boubacar Sidibé, *Mamadou le truand* de Kary Coulibaly, réalisé par B. Sidibé (rôle de Yakou - Théâtre filmé) ; *Walaha* série pour la télévision nationale, et *La Famille*, long métrage réalisé par Boubacar Sidibé.

« MARIE-ANGE » : MARIAM DEMBELE.



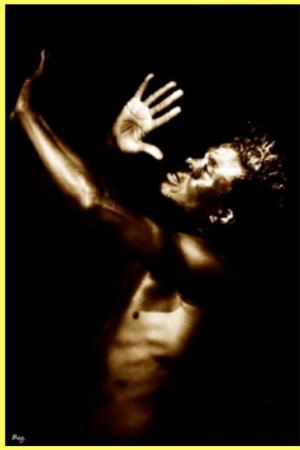
Formée à l'Institut National des Arts (INA) de Bamako (Mali), et titulaire d'un DESS en section Théâtre) au Conservatoire des Arts et Métiers et Multimédia (Camm), Mariam démarre sa carrière en tant que comédienne et danseuse en participant en 2005 au 4e Festival du pays du Sahel à Bordeaux, puis dans des pièces radiophoniques de prévention dirigées par Ousmane Sow.

Elle joue ensuite sous la direction de Ousmane Sow dans *Médée* de Jean Anouilh, *Électre* et *Antigone* de Sophocle en 2007 et 2008. Elle poursuit dans ce répertoire puisque c'est dans la version d'Anouilh qu'elle reprend *Antigone* dans le rôle principal, mis en scène par Kouami Vignon, lors de la 10e édition du FESCUAO - Festival Culturel des Clubs UNESCO

d'Afrique de l'Ouest) à Lomé (Togo) en 2009.

En 2010, elle joue de nouveau sous la direction de Kouami Vignon dans *Les Contes magiques* en langue française et en bambara, puis dans les *Représentations publiques du Ciel* présentés par et Marine Bachelot et Aristide Tarnagda à Bamako. En 2012 et 2013, elle participe à la création, puis aux tournées au Mali et en France, de *Roméo et Juliette* de Shakespeare mise en scène par Amandine Sagnes. On la retrouve régulièrement au cinéma ou à la télévision malienne puisqu'elle a joué dans *Dou* (2006), *Badjéné* (1e et 2e saison), *La Concession* (Centre National Cinématographique du Mali), ou *Tourbillon* à Bamako de Dominique Philippe.

CHORÉGRAPHE : JOSEPH AKA.



Originaire de Grand-Bassam située au sud-est de la Côte d'Ivoire et issu du groupe ethnique AKAN sous-groupe N'ZIMA dit Appollo, Joseph Aka été initié aux danses traditionnelles de son pays à travers une cérémonie appelée *Abissa*.

Après un passage au Ballet National, il participe ensuite à des spectacles très divers qui le conduisent à se produire aux côtés de nombreuses célébrités comme Nancy Holoway ou Alpha Blondy.

En France, il danse sous la direction de Rhéda, participe aux ateliers d'Irène Tassebedo, tout en se consacrant à l'enseignement de la danse. En 1996, il fonde l'association *Abissa* qui s'attache à développer la culture africaine par l'intermédiaire de la musique et de la danse.

En 2003, il crée la Compagnie de danse afro-contemporaine *Joseph Aka*, subventionnée en 2005 et 2006 par la Mairie de Chambéry et le Conseil

Général de Savoie avec laquelle il a crée le spectacle *No rules (anything goes)*, coproduction internationale actuellement en tournée.

Il dit, à propos de son spectacle *France - Afrique* : « *Ce spectacle raconte ce qui se passe dans la tête [des immigrés] : pourquoi ces gens veulent partir de leur pays ou il n'y a rien pour aller ailleurs où il pensent que c'est meilleur. Je me considère comme un chroniqueur, mais moi, j'écris les mots avec mon corps.* »

Sans pour autant renoncer à sa culture, Joseph Aka prouve qu'il est possible d'intégrer des rythmes africains traditionnels à une chorégraphie contemporaine sans que l'un ou l'autre soit dénaturé.

Ses créations, mêlant culture africaine et expression contemporaine, portent un regard original sur des questionnements à portée universelle.

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE : HERVÉ URBANI.



Comédien depuis 1993, auteur, animateur et metteur en scène, Hervé est également compositeur et interprète (piano, guitare, voix). Il a participé à de nombreuses formations musicales, telles que Amalgame ou Hélios N.

Il a crée avec la compagnie Tamanoir (Metz) de nombreux spectacles dont *Les Croque-Monsieur*, *Quatuor* ou *La Peur de s'endormir*, dont il est notamment l'auteur.

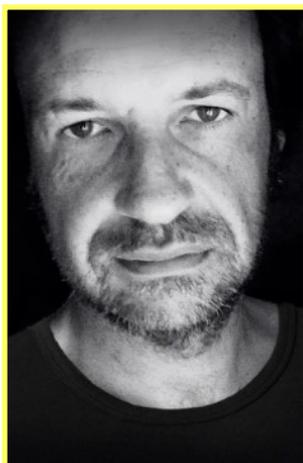
Il participe également avec la compagnie *Les Bestioles* (Metz) à de nombreux spectacles dont *Quéquette Blues* d'après la B.D de Baru, et les spectacles de théâtre-forum.

Il joue régulièrement avec la compagnie *Kalisto* (Mulhouse) (*Parasites* de Mayenburg ou *Love and Money* de Dennis Kelly, m.e.s Illia Delaigle) ; le *Théâtre de la Lucarne - Metz* (*La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall, m.e.s Hervé Pfortner) ou *Oh my Coach* (Nancy) compagnie pour laquelle il est

auteur et animateur de spectacles de théâtre-forum.

Avec *Les Heures Paniques*, il a participé à la création de la pièce *Les Locataires*, en tant qu'auteur (texte *Au dessus de tout ça*) et comédien. Il est assistant à la mise en scène pour le spectacle *16 m2*, fonction qu'il reprend pour la création de la compagnie, *Ton beau Capitaine*.

SCÉNOGRAPHIE / VIDÉO : NICOLAS HELLE.



Formé à l'INA et au CFPTS, Nicolas Helle croise les techniques du cadrage et du montage vidéo avec l'art de la mise en lumière.

Il évolue dans des univers mélangant spectacle vivant, photographie et arts numériques.

Ses dernières créations se nourrissent de la maîtrise du vidéo mapping : *Lumières* (exposition in situ à la Chapelle de l'Observance - Draguignan) en 2015 ; *Ma petite maison animée* (collectif *Chimères et compagnie*, installation au Carré - Ste Maxime), *Homeostasis* de Rocio Berenguer, Cie *Pulso* (Danse - Marseille) en 2015 ; *Braises* de Catherine Verlaquet, mise en scène Philippe Boronad, Cie *Artefact* (théâtre - Sainte Maxime). Il travaille actuellement sur les nouvelles créations de Philippe Boronad (Cie *Artefact*) et de Maud Galet Lalande, pour la compagnie *Les Heures Paniques*.

MUSIQUE : MÉLANIE GERBER.



Diplômée de la faculté d'Arts Plastiques puis des Beaux-Arts de Metz, Mélanie Gerber choisit d'orienter sa pratique artistique vers la recherche vocale. Musicienne autodidacte, elle s'est initiée aux tablas lors d'un voyage en Inde et pratique toutes sortes d'instruments, harmoniums, flûtes, guitares, qu'elle marie habilement à d'autres sonorités électroniques plus contemporaines. Travaillant à Metz en tant qu'auteur-compositeur-interprète, elle collabore avec des metteurs en scène de théâtre, scénographes, créateurs visuels et conçoit ainsi des pièces musicales pour le théâtre et le cinéma, utilisant sa voix comme instrument de prédilection. (*Parasites* de Mayenbourg, mis en scène par Illia Delaigle ; *16 m2*, mis en scène par Maud Galet Lalande ; le court-

métrage *Vaudeville* réalisé par Hélène Abram).

Elle réalise également la bande-sonore pour la promotion de la candidature de la Ville de Metz pour le label de « Patrimoine de L'UNESCO ».

CRÉATEUR LUMIÈRE : VINCENT URBANI.



Vincent Urbani s'est initié à différentes techniques du plateau (électro, régies lumière et son) et s'orientera définitivement vers la lumière. Il se forme alors au côté de Thomas Coltat avec qui il fonde aussi en 2000 le groupe de rock *Le Singe Blanc*. Dès 2002 Vincent Urbani entame une double carrière de musicien (bassiste-chanteur) au sein du groupe et d'éclairagiste pour le théâtre. En lumière, il exerce depuis les fonctions de créateur et/ou régisseur.

Depuis 2002, il aura collaboré à une cinquantaine de spectacles pour une quinzaine de Compagnies (Les Bestioles, Pardes Rimonim, L'Escabelle, Les 4 coins, Kaléidoscope, Ortie, Compagnie Oblique...). Depuis 2012, il est de plus régisseur pour les festivals « Musique Action » au CCAM de Vandoeuvre « La Mousson d'été » à Pont-à-Mousson.

LA COMPAGNIE

La compagnie *Les Heures Paniques*, est une association née officiellement en septembre 2010 dans la ville de Metz (57), traduisant une volonté commune de s'ancrer dans le paysage culturel, et plus précisément théâtral de la région Lorraine — devenue aujourd'hui Grand-Est — berceau artistique pour la plupart de ses membres fondateurs.

Elle a été créée à l'initiative de Maud Galet Lalande, metteure en scène, auteure et comédienne.

La compagnie s'est développée et professionnalisée autour de créations (*Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart — 2017), et d'après des textes originaux (*Pourquoi y'a-t-il Que Dalle... plutôt que Rien ? 16m², Mon Amour est mort ; La Tablée*), mais également par le biais d'actions culturelles.

Depuis le 1er janvier 2016, **la compagnie est conventionnée par la Ville de Metz pour trois années en tant que « jeune compagnie ».**

Les projets de la compagnie — créations et actions culturelles — **sont régulièrement soutenus par les différents partenaires publics du territoire Grand-Est** (DRAC Grand-Est, Région Grand Est, Département Moselle, Ville de Metz.)

La compagnie a peu à peu concentré son travail autours d'axes artistiques et esthétiques forts.

Elle défend **un théâtre politique**, basé sur des sujets d'actualité forts et polémiques (l'immigration avec *Ton beau Capitaine*, l'endoctrinement extrémiste avec *Mon Amour est mort*, la révolution et la résistance sur fond de Printemps Arabe avec *La Tablée...*). Elle puise également son inspiration **dans les différentes cultures qu'elle interroge dans son travail. Elle privilégie, depuis deux saisons maintenant, un travail de recherche au delà des frontières.** Elle interroge par exemple, les rapports entre Nord et Sud et la néo-colonisation, en créant des partenariats avec différentes structures étrangères (festival *Les Récréâtrales* — Burkina Faso, Théâtre National de Tunis, Instituts français du Congo Brazzaville et de Pointe Noire...), des artistes étrangers (Lamine Diarra et Mariam Dembele — comédiens franco-maliens, Aristide Tarnagda, auteur et directeur artistique burkinabé, Ahmed Amine ben Saad et Mahmoud Chalbi, metteur en scène et dramaturge tunisiens, etc.) ou par le soutien de dispositifs en faveur d'un théâtre au-delà des frontières (festival *Passages - Metz*).

Ses recherches esthétiques mènent le travail de la compagnie vers les nouvelles technologies.

Elle se spécialise de plus en plus vers un théâtre mêlant les arts numériques (mapping vidéo avec le créateur Nicolas Helle du collectif dracénois *Chimère et compagnie*, sound design et musiques électroniques avec la compositrice messine Mélanie Gerber) avec les inspirations esthétiques puisées dans les territoires dans lesquelles se trament les narrations de ses créations.

Deux nouvelles pièces verront prochainement le jour.

En 2019 : *La Tablée*, sur le Printemps arabe et la rencontre entre les cultures, coécriture et coproduction franco-tunisienne avec le soutien de l'Institut français et du Théâtre National de Tunis, le festival *Passages à Metz* et Le théâtre *Pablo Picasso* à Homécourt. En 2020 : *Mon Amour est mort*, sur la radicalisation et la quête de sens. Les deux créations mettent en scène des textes originaux de Maud Galet Lalande.

CONTACTS

MAUD GALET LALANDE, metteur en scène
maud.galet.lalande@gmail.com / - 06 10 88 03 10

ISABELLE RENAUD, administratrice
06 18 65 20 81 / contact.prod57@gmail.com

JUDITH WATTEZ, chargée de diffusion
06 80 20 90 76 / judith.wattez@9online.fr

www.heures-paniques.fr

